

Chapitre 29

La voix qui ressuscite les morts

(Luc 7.11–17)

Les Évangiles mentionnent trois occasions au cours desquelles Jésus a ressuscité quelqu'un d'entre les morts. Nous sommes ici en présence du premier cas. Les deux autres sont la résurrection de la fille de Jaïrus et de celle de Lazare.

1. **Ce miracle prouve d'une manière éclatante la souveraineté de Dieu.** Parfois Dieu décide d'agir d'une manière surprenante pour des raisons qui lui sont propres. Le miracle relaté par Luc ne s'est pas produit en réponse à une requête de quelqu'un (contrairement à celui rapporté en 5.12). Il arrivait que Jésus opérât un miracle en réponse à la demande d'une personne autre que le bénéficiaire (comme en 7.1–10). Le miracle que nous étudions maintenant s'est produit parce que Jésus, souverainement, a décidé d'intervenir. Personne n'avait la moindre idée qu'un tel miracle puisse avoir lieu. La personne est inconnue de Jésus. Peu après la guérison du serviteur du centenier, Jésus se rendit dans une petite ville du nom de Naïn, à une quarantaine de kilomètres au sud de Capernaüm (7.11). En arrivant dans la ville, il vit passer un convoi funèbre (7.12). Quelques questions lui permirent d'apprendre que c'était l'enterrement du fils unique d'une veuve (7.13). Voyant la mère en larmes, Jésus fut rempli de compassion pour elle. Il étendit la main sur le cercueil dans lequel reposait le jeune homme, un cercueil qu'on imagine recouvert d'un drap (7.14) et ordonna au défunt de revenir à la vie (7.14–15). La foule fut saisie de crainte et d'admiration et salua Jésus comme un grand prophète en la personne de

qui Dieu a visité son peuple (7.16). La nouvelle se répandit instantanément dans toute la Judée et ailleurs (7.17). C'est l'un des plus grands miracles de Jésus. La veuve n'avait rien demandé. Pour autant que nous le sachions, elle n'a pas fait preuve d'une foi exceptionnelle. C'est uniquement la compassion qui a poussé Jésus à agir ainsi. Il a mis en action la puissance de sa propre foi.

2. Lorsque Dieu agit librement et souverainement, il le fait toujours pour manifester sa miséricorde. Dieu est libre d'agir comme il veut, mais ce qu'il veut, c'est la miséricorde! Les miracles de Jésus sont, entre autres, des paraboles en action. Ce sont évidemment des faits historiques réels, et en même temps des signes de ce qu'il est capable d'accomplir. Ils attestent sa foi inébranlable dans son Père. Ils constituent un avant-goût de la gloire finale. Mais avant tout, ce sont des «signes», pour reprendre l'expression favorite de Jean.

Dans le cas présent par exemple, ce récit donne un aperçu de ce que Dieu peut faire lorsqu'il réveille l'Église. Le réveil spirituel est l'œuvre souveraine et efficace par laquelle Dieu rend la vie à l'Église, la fait asseoir en face de lui pour pouvoir lui parler. Ce qui arriva au jeune homme de Naïn illustre parfaitement ce que Dieu fait pour l'Église. On a parfois le sentiment que l'Église est sur le point de mourir. En tel endroit de la terre, elle s'affaiblit au point de ne plus pouvoir parler au nom de Dieu. Mais notre Dieu est le Dieu de la résurrection! Au moment où l'Église semble rendre son dernier souffle et où les gens s'apprêtent à l'enterrer, Dieu intervient puissamment, la tire de son sommeil léthargique. Elle se lève, loue Dieu et témoigne de lui comme jamais auparavant.

Notre récit illustre également ce qu'est la conversion. Toute la race humaine ressemble à une immense procession funèbre. Le salaire du péché, c'est la mort. Chaque homme, chaque femme suit en quelque sorte son propre corbillard! Toute l'humanité a quitté le chemin de la vie et s'enfonce dans la mort. La terre est plongée dans la tristesse, le malheur, la décomposition. L'humanité va vers sa tombe. Soudain, il se produit quelque chose d'inouï. Le cours des événements s'inverse. Quelqu'un est intervenu avec puissance pour arrêter

le processus de la mort. Ce quelqu'un, c'est Jésus, le Fils de Dieu. Profondément touché par la détresse qu'il lit sur le visage des hommes et des femmes, il fait arrêter le convoi mortuaire. D'un geste et d'un mot, il inverse le mouvement. C'est ce qu'il a fait dans la vie de tout chrétien. Il est intervenu dans leur situation. Il est descendu sur la terre pour mettre fin à la succession indéfinie des enterrements. Il voit l'humanité tout entière s'acheminer vers la mort et la destruction. Il fait irruption dans la vie de gens qui étaient morts dans leurs fautes et leurs péchés. Alors qu'ils n'avaient plus aucun espoir, Jésus est venu et leur a donné la vie de Dieu. Il leur a donné une nouvelle vie, une vitalité spirituelle; il les a rendus sensibles à la voix de Dieu. Il les a arrêtés sur le chemin de la mort. C'est ce que Dieu a fait dans ma vie lorsqu'il m'a sauvé; c'est ce qu'il a fait dans votre vie en vous sauvant de la mort éternelle.

3. La plus grande manifestation de puissance consiste à inverser le cours de la mort. A part Dieu, la plus grande puissance à l'œuvre dans le monde, c'est la mort. Mais par son pouvoir, Jésus peut la mettre en échec et lui arracher ses proies. En quelques secondes, un cadavre inanimé devient un corps plein de vie! Ce que Jésus a fait dans le cas du fils de la veuve, il peut le refaire dans d'innombrables situations. Il parle et les morts ressuscitent. Sa parole est accompagnée de puissance. Lorsque la voix puissante de Jésus résonne, la mort elle-même s'enfuit.